

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **27 (1935)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

27^{me} année

Septembre 1935

N° 9

Etude concernant l'avant-projet d'une loi fédérale sur le travail dans le commerce et les arts et métiers.

(Loi sur le travail.)

Par *Arnold Gysin*, Lucerne.

I.

Le 7 octobre 1908, le peuple suisse a adopté à une forte majorité un article 34^{ter} de la Constitution fédérale, octroyant à la Confédération la compétence d'édicter des prescriptions uniformes dans le domaine des arts et métiers. Le message du Conseil fédéral de 1905 indiquait comme but principal de cet article constitutionnel une législation étendue et complète en vue de la protection des travailleurs. En plus de la législation sur les fabriques, qui repose sur l'article 34 de la Constitution de l'année 1874, il y avait lieu de soumettre à une réglementation uniforme le travail dans le domaine des arts et métiers. Jusqu'ici, ce plan n'avait pas encore été réalisé. On s'est contenté, d'une part, de la législation cantonale, éparsée et diverse, et, d'autre part, de quelques lois fédérales spéciales, parmi lesquelles nous citerons la loi de 1922 sur l'occupation de la jeunesse et des femmes dans les arts et métiers, la loi de 1931 sur le repos hebdomadaire et, enfin, la loi, qui s'y rattache, sur le temps de travail et de repos des conducteurs professionnels de véhicules à moteur.

Ce n'est que tout récemment que la Confédération s'est vouée à l'élaboration, depuis longtemps prévue par la Constitution, d'une loi sur le travail dans les arts et métiers et qu'elle a chargé le directeur de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, qui venait de se retirer, de rédiger un avant-projet. L'initiative en avait été prise, préalablement, par les groupements intéressés. L'Union syndicale suisse en particulier a, par des requêtes réitérées adressées au Conseil fédéral, demandé que l'on